

Le devenir des diplômés de master professionnel en formation initiale

- Promotion 2007 - Enquête 2009 -

Les diplômés de masters professionnels 2007 ont bénéficié d'une première insertion qui semble tout aussi facile que les promotions précédentes : le premier emploi est obtenu rapidement (moins de deux mois de recherche d'emploi), le plus souvent grâce au stage (41%). Mais leur situation, deux ans après le diplôme, est néanmoins plus nuancée :

- pour les diplômés en emploi deux ans après le master, les caractéristiques de l'emploi sont favorables : 80% des diplômés ont un emploi stable, 71% ont le statut cadre, 99% sont en emploi à temps plein avec un salaire net mensuel médian de 1947 euros. 80% des diplômés travaillent dans le secteur privé ;

- néanmoins, au 1er décembre 2009, le taux de chômage est de 8%, hausse significative par rapport aux 4 dernières promotions, que la crise économique commencée en 2008 explique probablement.

Ces mêmes diplômés sont largement satisfaits de leur emploi et les trois quarts estiment que leur emploi est en adéquation avec leur formation. Avec le recul, 87% sont satisfaits de la formation de master qu'ils ont suivie à Lille 1 et au sein des différentes filières disciplinaires, on notera le peu d'écart dans les réponses.

Nathalie JACOB
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Mars
2010

Bref sur l'enquête

Dans le cadre d'une harmonisation des pratiques des observatoires au niveau national, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a souhaité que les diplômés de master soient interrogés au 1er décembre. L'OFIP interrogeait jusqu'alors les diplômés de master de l'université Lille 1 au 1er octobre, soit pour la majorité d'entre eux, 24 mois après l'obtention de leur diplôme.

En 2009, les diplômés ont été interrogés à la fois sur leur situation au 1er octobre et au 1er décembre pour vérifier si le changement de date d'interrogation avait des conséquences sur les résultats. L'enquête ne montre pas de différence entre ces deux dates.

Cette année, 1030 diplômés étaient concernés par l'enquête (les diplômés de nationalité étrangère ayant obtenu leur baccalauréat à l'étranger et les diplômés en formation continue étant exclus de l'enquête). Le taux de réponse a été de 94%. Les données ont été pondérées par master afin de retrouver la population de départ.

L'enquête a été menée principalement par interrogation téléphonique en décembre 2009 et janvier 2010. 16% des diplômés ont répondu par le biais d'un questionnaire en ligne.

Les caractéristiques des diplômés

- Sur l'ensemble des 1030 diplômés (en formation initiale, de nationalité française, ou étrangère ayant obtenu le baccalauréat en France), l'âge moyen est de 24 ans.

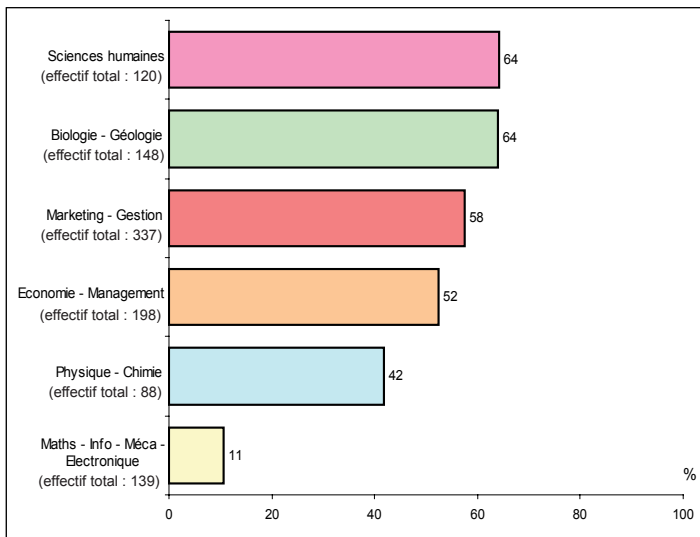
- L'équilibre hommes-femmes de cette population est presque atteint (51% de femmes).

- 65% des 1030 diplômés sont originaires du Nord-Pas de Calais (*le lieu d'origine est défini par l'adresse des parents lors de l'inscription du diplômé en master*). Plus précisément, 35% viennent de la métropole lilloise, 17% du département du Nord hors métropole lilloise et 14% du Pas de Calais. Hors de la région, on compte 5% originaires de la région parisienne, 29% d'une autre région française et 1% de l'étranger.

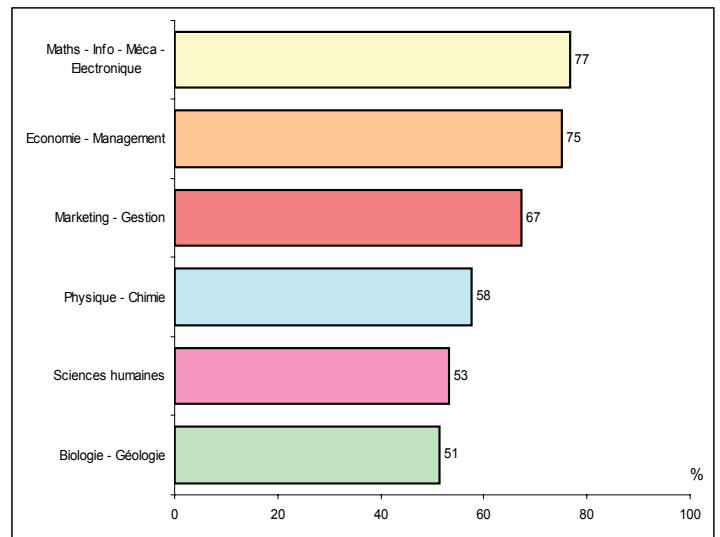
- 62% des diplômés sont non boursiers, 32% sont boursiers sur critères sociaux et 7% sont boursiers sur d'autres critères.

- L'origine sociale (*établie à partir de la catégorie socio-professionnelle du père*) montre que 42% des diplômés sont issus de la catégorie "cadres et professions intellectuelles supérieures", 17% des "professions intermédiaires", 16% des ouvriers, 14% des employés, 8% des artisans commerçants et 3% des agriculteurs.

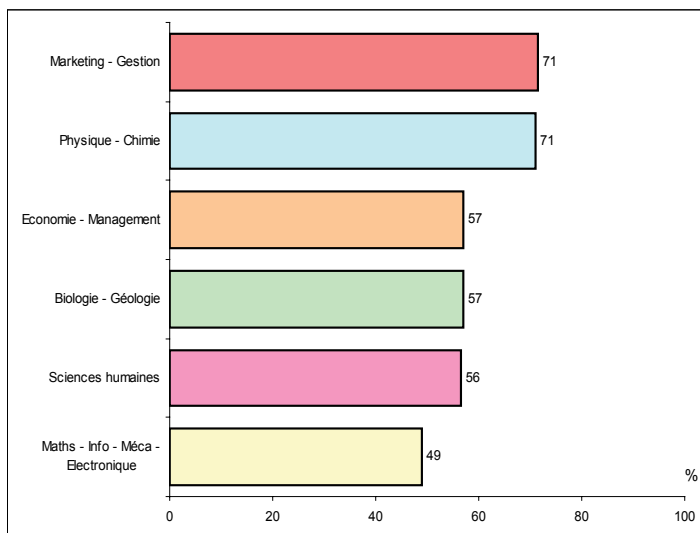
Part de femmes



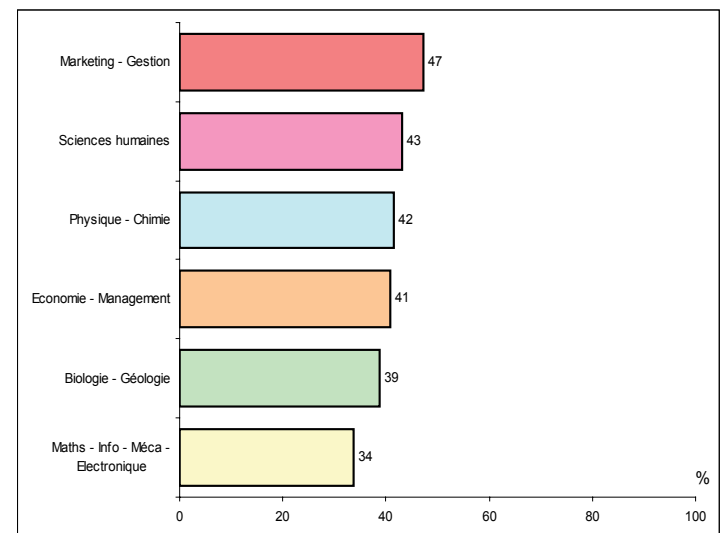
Origine géographique région Nord-Pas de Calais



Part de non boursiers



Part d'origine sociale "cadre"

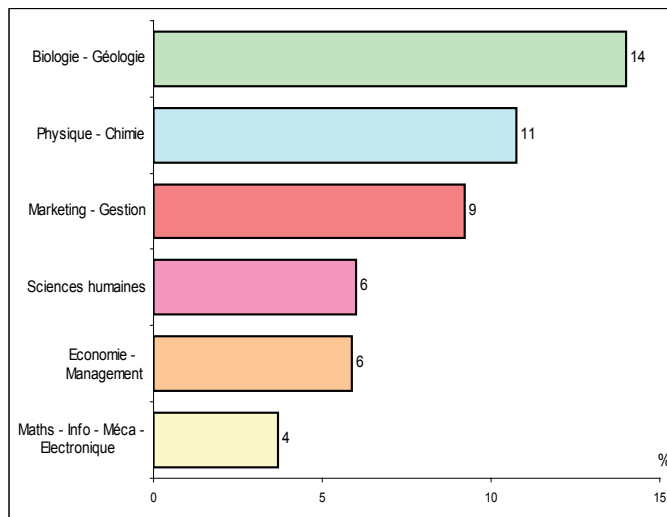


La réinscription dans l'enseignement supérieur

Depuis l'obtention de leur master, 8% des diplômés se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur. Parmi les diplômés réinscrits, 66% l'étaient en 2007/2008 et 46% l'étaient en 2008/2009.

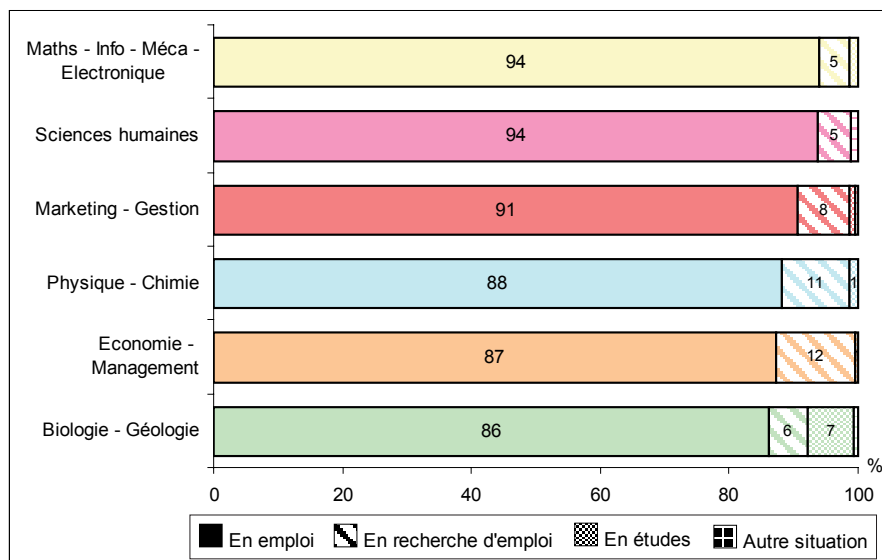
Pour l'année universitaire 2007/2008, 42% se sont réinscrits dans un autre master professionnel, 8% dans un master recherche, 23% en doctorat, 12% en préparation de concours, 11% en mastère ou école et 4% en licence. C'était à l'université Lille 1 pour 34% des diplômés, dans la métropole lilloise pour 19% et dans le reste de la région pour 10%. Seuls 6% sont partis en région parisienne, 13% dans le reste de la France alors que 18% se sont réinscrits à l'étranger.

Pour l'année universitaire 2008/2009, c'est le doctorat qui regroupe le plus d'inscrits (47%), devant le master professionnel (20%). Le poids de Lille 1 est moins important en 2008/2009 (22%) et celui de l'étranger reste à 18%.



Les 33 diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur ou égal au master (après celui de Lille 1 en 2007) ne sont pas pris en compte dans la suite de cette publication.

La situation professionnelle au 1er décembre 2009



Au 1er décembre (et non au 1er octobre, comme dans nos enquêtes précédentes), 90% des diplômés sont en emploi, 8% sont en recherche d'emploi, 2% sont en études (et 3 personnes sont dans une autre situation, elles n'ont pas d'emploi et n'en recherchent pas).

Parmi les personnes en études au 1er décembre, 11 sont inscrites en doctorat, 5 en préparation de concours et 1 en 1ère année de master. Concernant le lieu d'études, 4 étudiants sont restés à Lille 1, 7 sont dans la métropole lilloise, 1 en région parisienne, 2 dans le reste de la France et 4 à l'étranger.

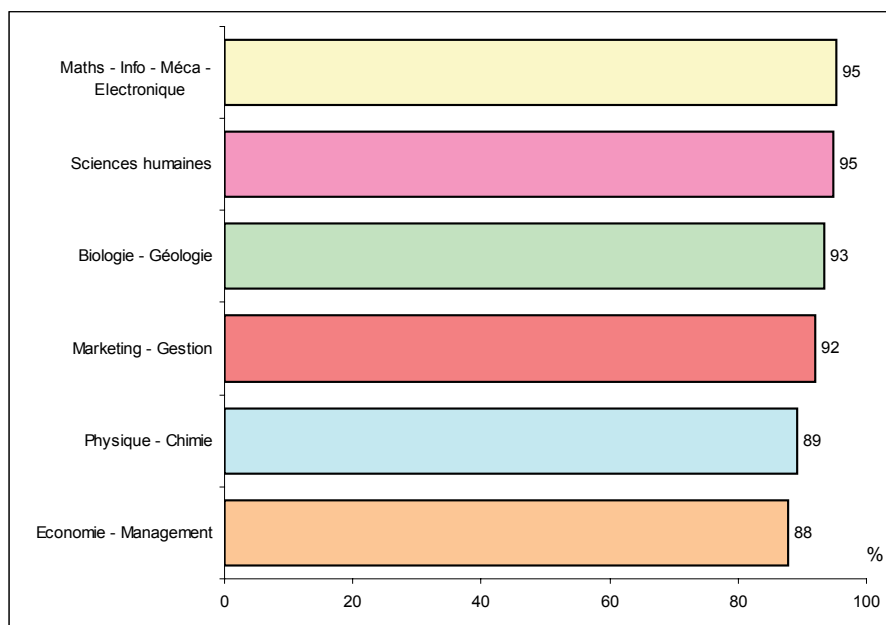
Le taux d'insertion

Le taux d'insertion des diplômés d'un master de Lille 1, au 1er décembre 2009, soit un peu plus de 2 ans après l'obtention de leur diplôme, s'élève à 92%.

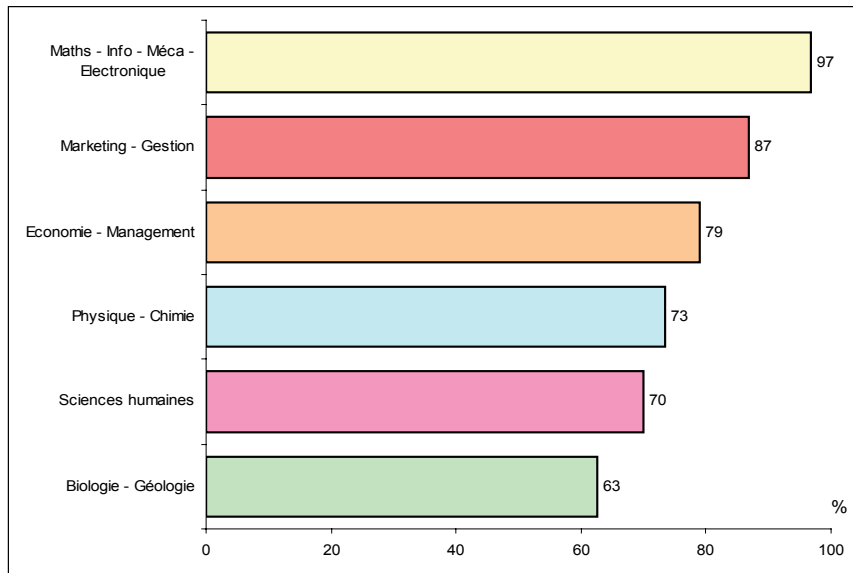
Notons qu'au 1er octobre 2009, ce taux d'insertion est également de 92%.

Sur l'ensemble des 997 diplômés de la population étudiée, seuls 4 n'ont jamais travaillé pendant la période séparant leur sortie de master et le 1er décembre 2009 (tout en ne s'étant pas réinscrits dans l'enseignement supérieur), cela correspond donc à 0,5% de la population.

Le taux d'insertion est l'exact complément du taux de chômage, il se calcule en divisant le nombre de diplômés en emploi par le nombre de diplômés actifs, donc en emploi ou en recherche d'emploi, puis en multipliant par 100.



L'emploi stable



80% des diplômés sont en emploi stable. Plus précisément, 76% des diplômés sont en CDI, 2% sont fonctionnaires, 2% sont indépendants ou chefs d'entreprise.

Quant aux contrats "non stables", 17% des diplômés sont en CDD, 2% sont intérimaires ou vacataires et 1% sont en volontariat international.

Au 1er octobre, la part d'emploi stable était la même.

La part d'emploi stable (contrats à durée indéterminée et assimilés) est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme de l'emploi stable et de l'emploi "non stable" (contrats à durée déterminée et assimilés) faisant 100%.

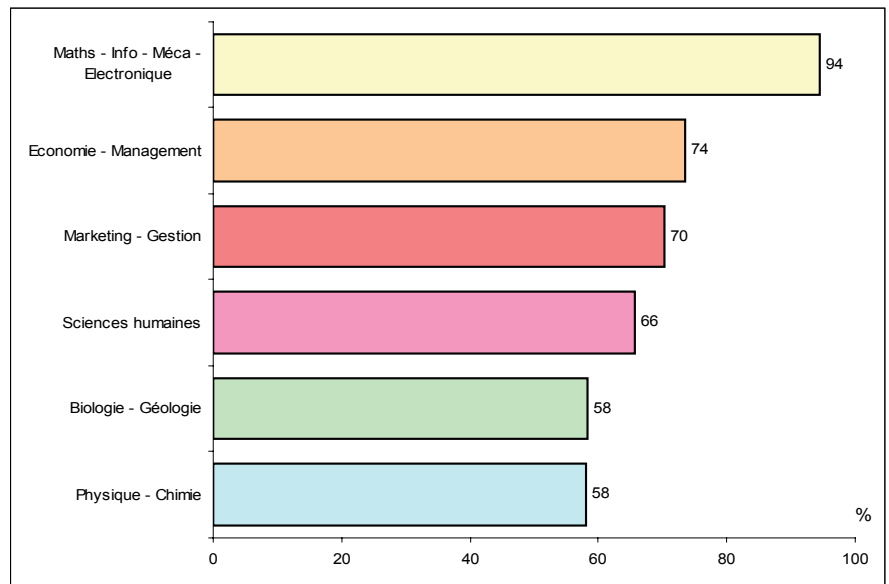
Le statut cadre

71% des diplômés ont le statut cadre. Si l'on regroupe les cadres et les professions intermédiaires (techniciens, agents de maîtrise), le pourcentage s'élève à 92%.

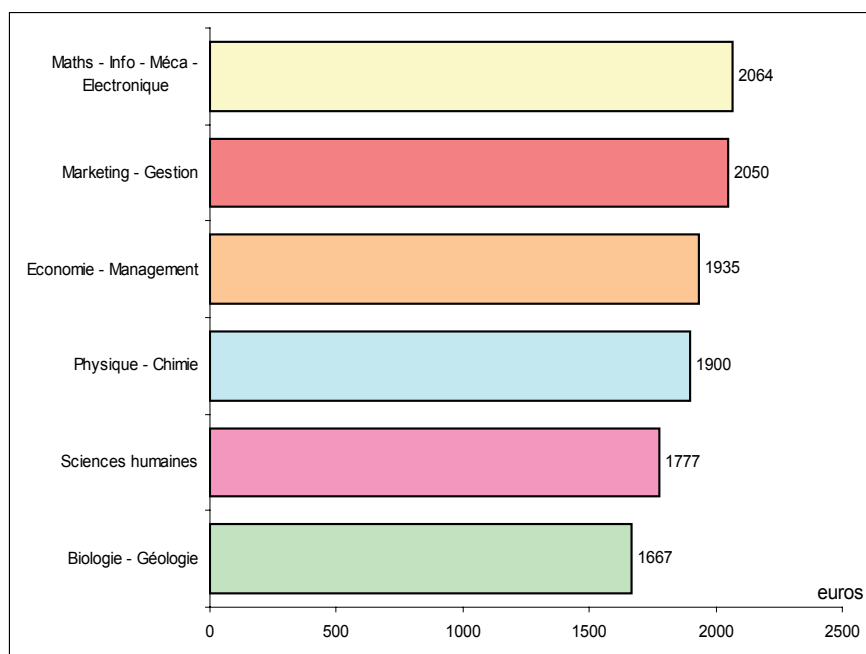
Notons que la part de cadres est de 74% pour les personnes en emploi stable alors qu'elle n'est que de 59% pour ceux en CDD et assimilés.

Au 1er octobre, la part de cadres était identique à celle observée au 1er décembre.

La part de statut cadre est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme des diplômés en statut cadre et en statut non cadre (agent de maîtrise, technicien, employé) faisant 100%.



Le salaire net mensuel médian (primes comprises)



99% des diplômés travaillent à temps plein. Parmi eux, le salaire net mensuel médian, primes comprises, s'élève à 1947 euros.

Les diplômés ayant le statut cadre touchent près de 400 euros de plus que ceux qui ne l'ont pas (2023 contre 1625 euros).

Les diplômés en emploi stable sont également mieux rémunérés (2000 contre 1650 pour les CDD et assimilés).

Le salaire médian des hommes s'élève à 2000 euros, contre 1830 euros pour les femmes.

Le salaire médian au 1er octobre 2009 était de 1924 euros.

Le salaire médian coupe la population en deux parties égales.

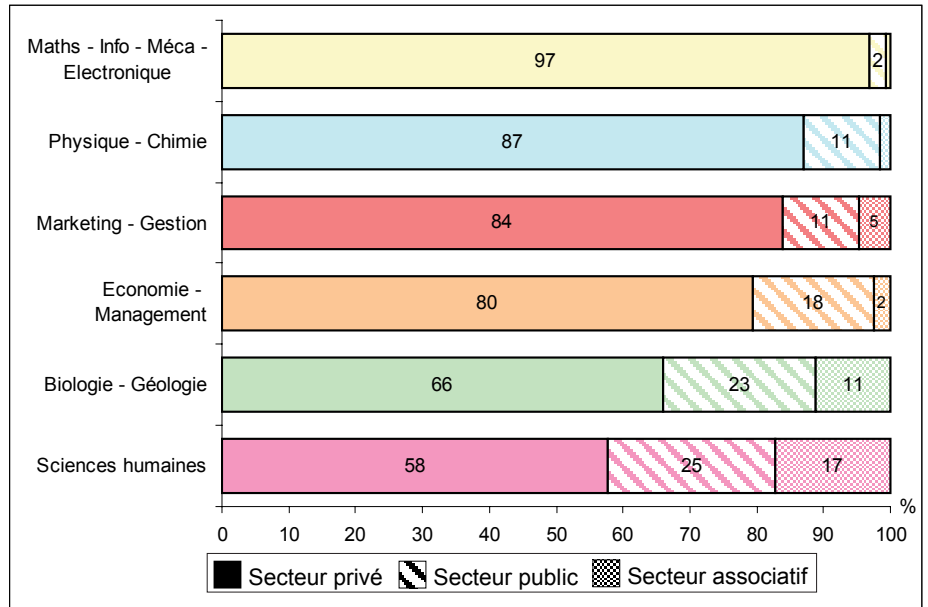
Le type d'employeur

80% des diplômés travaillent dans le secteur privé (78% sont employés par une entreprise privée et 1% sont leur propre employeur), 15% dans le secteur public (13% dans la fonction publique et 2% dans une entreprise publique ou para-publique) et 6% dans le secteur associatif.

Dans le secteur privé, la part de CDI et assimilés est de 88%, soit 10 points de plus que dans le secteur associatif alors que dans le secteur public, seuls 36% des diplômés sont en emploi stable.

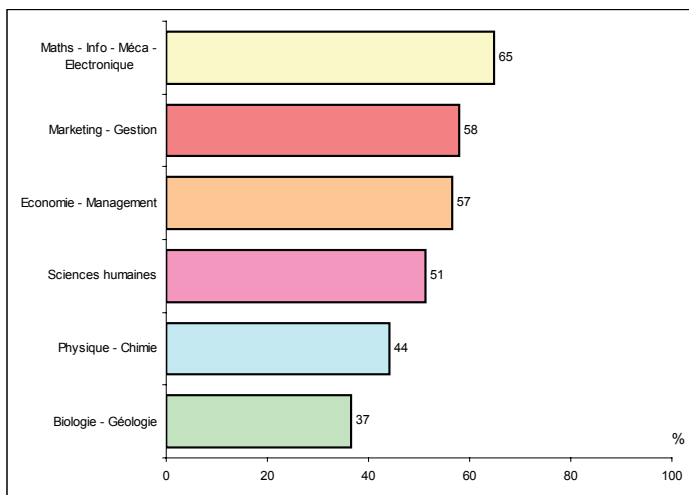
Quant aux parts de cadres, elles sont respectivement de 73%, 72% et 41% pour le privé, le public et l'associatif.

C'est dans le secteur privé que le salaire médian est le plus élevé (1989 euros contre 1681 dans le public et 1687 dans l'associatif).



Le lieu d'emploi

Emploi en région Nord-Pas de Calais



54% des diplômés en emploi le sont dans la région Nord-Pas de Calais : 41% dans la métropole lilloise, 7% dans une autre zone du département et 6% dans le Pas de Calais. 20% des diplômés travaillent en région parisienne, 17% dans une autre région française et 9% à l'étranger.

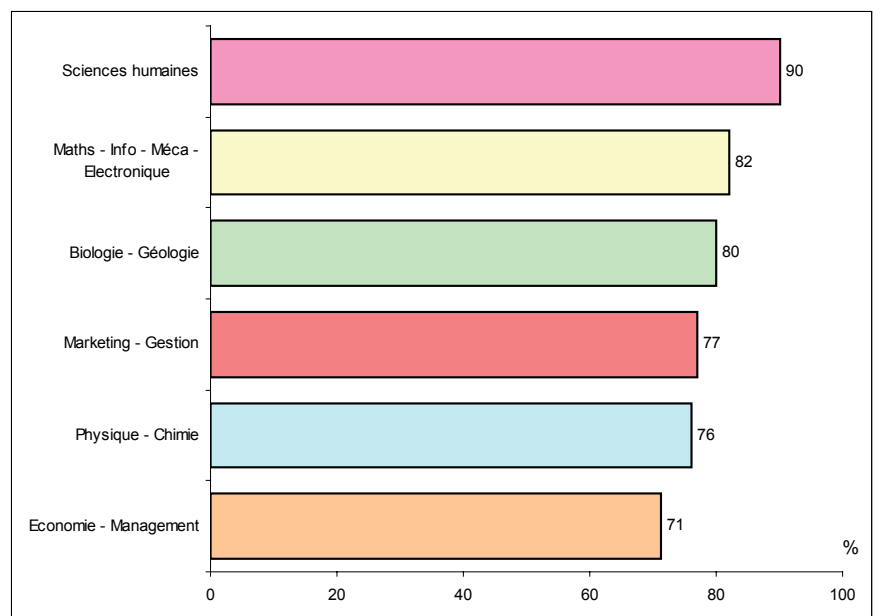
65% des diplômés en emploi sont originaires de la région Nord-Pas de Calais. Parmi eux, 70% travaillent dans la région, 13% en région parisienne, 10% dans une autre région française et 7% à l'étranger.

Notons que le solde migratoire régional (différence entre le lieu d'emploi et l'origine géographique des diplômés) est de -11 points.

La satisfaction de l'emploi

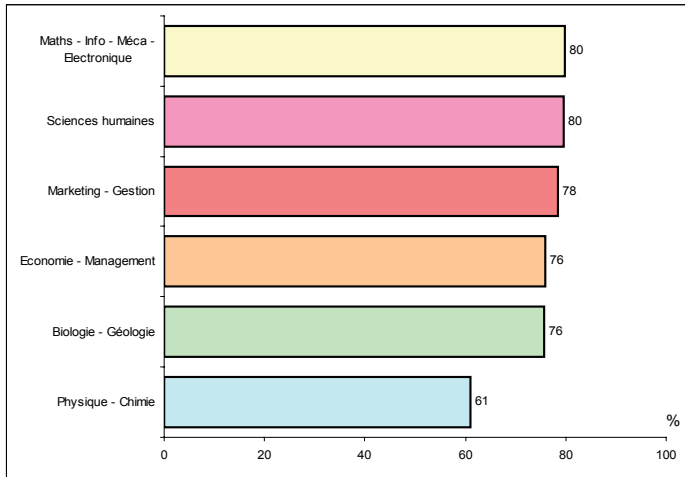
79% des diplômés attribuent un indice de satisfaction générale à leur emploi supérieur ou égal à 7 (indice compris entre 1 et 10, 10 étant le maximum).

Par rapport à cet indice, les diplômés en emploi stable sont plus satisfaits que ceux en CDD et assimilés : 80% contre 73%. Il en va de même pour les diplômés ayant le statut cadre, ils sont 82% à être satisfaits, contre 70% des diplômés non cadres. Quant à la rémunération, les diplômés touchant plus que le salaire médian (1947 euros) sont 85% à être satisfaits de leur emploi alors que ce n'est le cas que de 72% des diplômés touchant le salaire médian ou moins.



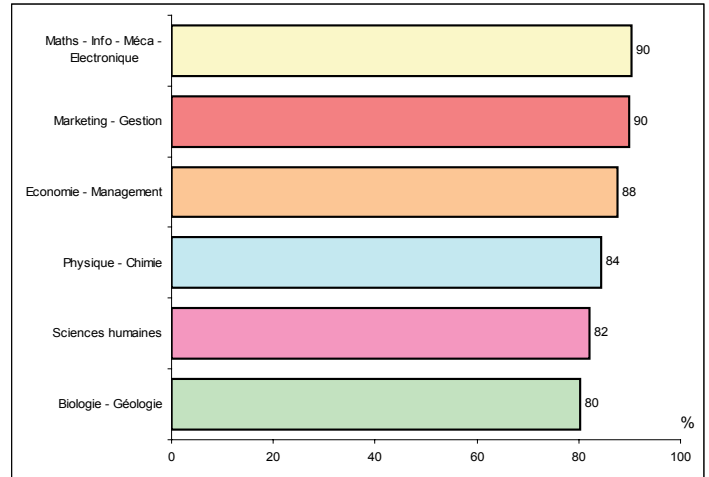
La formation en master

Adéquation emploi/formation en master



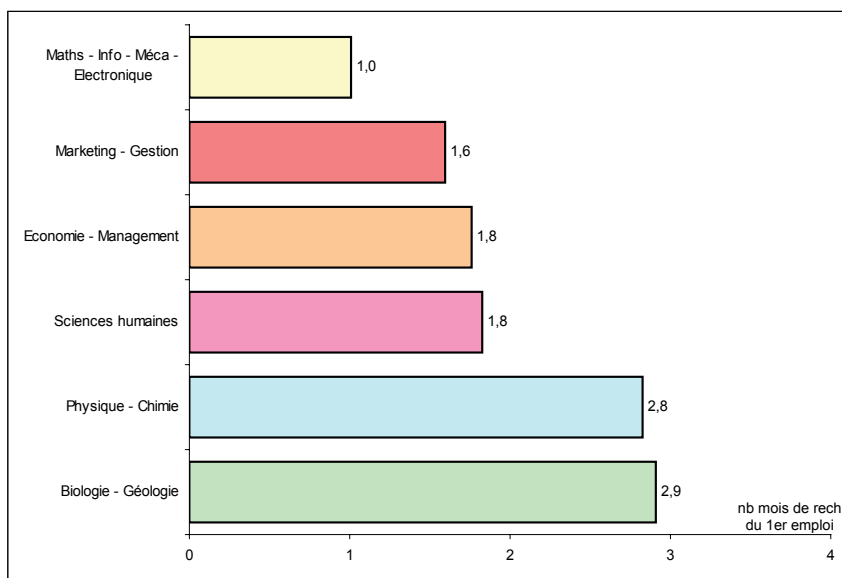
76% des diplômés estiment que leur emploi est en adéquation avec la formation acquise en master.

Satisfaction formation en master



Deux ans après, 87% des diplômés sont globalement satisfaits de la formation acquise en master.

Le nombre de mois de recherche et le moyen d'obtention du 1er emploi



Les 975 diplômés ayant travaillé depuis leur sortie de master ont mis en moyenne 1,9 mois pour trouver leur premier emploi.

41% des diplômés ont obtenu leur premier emploi par le prolongement du stage de master. Les autres moyens d'obtention du 1er emploi sont la réponse à une petite annonce (25%), la candidature spontanée (13%), les relations personnelles du diplômé (12%) (y compris les relations de la famille ou les relations nouées lors du stage de master), la mise en ligne du CV sur Internet (4%) et autres (6%).

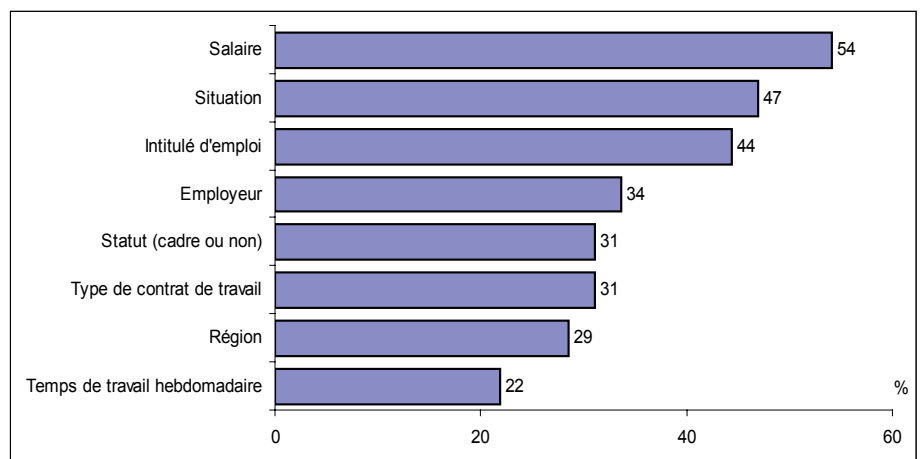
Les changements entre le 1er octobre et le 1er décembre 2009

Pour 90% des diplômés, les caractéristiques d'emploi décrites au 1er décembre 2009 sont exactement les mêmes que celles au 1er octobre 2009, date à laquelle nous interrogeons habituellement nos diplômés.

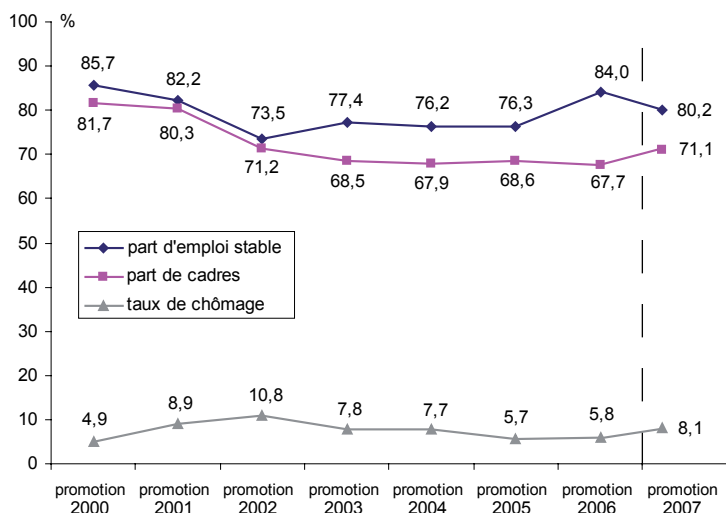
Pour les 10% restants, des modifications ont eu lieu entre ces deux dates. C'est le salaire qui est la variable qui a le plus évolué (cela concerne 54% des diplômés qui ont connu un changement durant cette période).

Mais pour 47% des diplômés qui ont connu une évolution entre le 1er octobre et le 1er décembre, c'est la situation professionnelle qui a changé (emploi puis recherche d'emploi ou l'inverse).

Types de changements entre ces 2 dates pour les diplômés ayant connu un changement



Evolution des caractéristiques sur les 8 dernières promotions de diplômés



Pour les promotions 2000 à 2006, les chiffres sont ceux observés au 1er octobre de l'année N+2.
 Pour la promotion 2007, les chiffres sont ceux du 1er décembre de l'année N+2 (2009).

L'insertion professionnelle des diplômés d'un master professionnel à Lille 1 en 2007 continue d'être satisfaisante. La part de cadres dépasse les 70%, ce qui n'était plus arrivé depuis la promotion 2002. Le salaire médian reste élevé, comme pour la promotion 2006 (1947 euros). La part d'emploi stable diminue par rapport à l'an dernier mais reste supérieure à 80%, contrairement aux promotions 2002 à 2005. Le nombre de mois de recherche du 1er emploi reste le plus faible depuis ces 8 dernières promotions (1,9 mois). Cependant, le taux de chômage deux ans après le master augmente de plus de 2 points par rapport à la promotion 2006 (8%), conséquence possible de la crise de 2008.

En conclusion

Si l'on se penche sur l'insertion de chaque regroupement, les diplômés de Mathématiques - Informatique - Mécanique - Electronique se distinguent sur toutes les variables. C'est dans ce regroupement que l'on compte les plus grandes parts d'hommes et de boursiers, la plus faible part de diplômés d'origine sociale "cadre". Concernant les caractéristiques d'insertion, ces diplômés ont les taux d'insertion, d'emploi stable et de statuts cadres les plus élevés, le salaire médian le plus élevé, le nombre de mois de recherche d'emploi le plus faible. Ils sont les plus nombreux à travailler dans le secteur privé. Ce sont également les plus satisfaits de la formation en master et de l'adéquation entre leur emploi et la formation.

Les diplômés de Marketing - Gestion se différencient par la plus faible part de boursiers, la part d'origine sociale "cadre" la plus élevée, la 2e part d'emploi stable et le 2e salaire médian les plus élevés et le 2e nombre de mois de recherche d'emploi le plus faible.

En Economie - Management, même si les diplômés ont le taux d'insertion et la satisfaction d'emploi les plus faibles, leurs autres caractéristiques sont proches de la moyenne.

Le regroupement Sciences humaines, qui est celui où la part de femmes est la plus importante, se distingue par le 2e taux d'insertion le plus élevé, les parts d'emplois dans le secteur public et dans le secteur associatif les plus élevées et la satisfaction d'emploi la plus forte.

Quant au regroupement Physique - Chimie, les diplômés connaissent une dégradation de leur insertion professionnelle par rapport à la promotion précédente. Ils ont la part de cadres la plus basse, le 2e taux d'insertion le plus faible et ce sont eux qui estiment que leur emploi est le moins en adéquation avec leur master.

Enfin, en Biologie - Géologie, les diplômés sont les plus nombreux à se réinscrire dans l'enseignement supérieur. C'est dans ce regroupement que la part d'emploi stable et le salaire médian sont les plus faibles, le nombre de mois de recherche du 1er emploi le plus élevé et la satisfaction de la formation en master la plus faible.

Regroupements masters professionnels

Mathématiques - Informatique - Mécanique - Electronique : E-services, Génie mécanique, Gestion des réseaux d'énergie électrique, Infrastructure en génie civil, Ingénierie des projets informatiques nouvelles technologies, Ingénierie et architecture des grands logiciels, Ingénierie statistique et numérique, Microélectronique radiofréquences et hyperfréquences, Simulation numérique et mécanique, Systèmes d'information pour l'industrie, Technologie de l'information de l'Internet et des réseaux, Télécommunications.

Physique - Chimie : Caractérisation et modélisation des matériaux, Chimie et ingénierie de la formulation, Instrumentation mesure qualité, Journalistes et scientifiques, Lasers et applications, Maîtrise et optimisation des procédés industriels, Procédés de traitements et de revêtements de surfaces de matériaux, Production maintenance, Traitement des eaux, Valorisation de la matière minérale, Veille stratégique et intelligence industrielle.

Biologie - Géologie : Biodiversité et écosystèmes continentaux et marins, Génie cellulaire et moléculaire, Géosciences de l'environnement, Gestion qualité nutritionnelle marketing produits alimentaires, Hygiène sécurité qualité environnement, Protéomique physico-chimie du vivant.

Marketing - Gestion : Administration des entreprises, Commerce international, Entrepreneurat et management des innovations, Executive international management, Management des entreprises sociales, Management entreprises secteur de la santé, Management par projet, Manager territorial, Marketing industriel international et innovation, Marketing-communication-culture, Marketing direct et vente à distance, Métiers du marketing du commerce et des études, Métiers de la gestion des ressources humaines, Métiers du management, Métiers de la finance du contrôle et de l'audit.

Economie - Management : Banque - finances, Commerce et management des affaires internationales, Economie de la décision publique, Ingénierie des projets de coopération, Management des ressources humaines, Management et économie de la firme et de l'organisation de service, Management et gestion des collectivités territoriales, Management logistique et ingénierie des transports, Nouvelles technologies de l'information et de la communication et de la communication et gestion internationale des entreprises, Organisation gestion contrôle, Système d'information et aide à la décision.

Sciences Humaines : Conception de projets en écodéveloppement, Construction et aménagement durable, Ingénierie de formation, Ingénierie de l'enquête en sciences sociales, Ingénierie pédagogique multimédia, Organisation du travail diagnostic ressources humaines, Pratiques et politiques locales de santé, Tourisme loisirs et sport, Urbanisme ville et projets.

1030 DIPLÔMÉS d'un Master professionnel à Lille 1 en 2007, en formation initiale

Age moyen à l'obtention du master : 24 ans

Part des femmes : 51%

Part des diplômés originaires du Nord-Pas de Calais : 65%

Part des diplômés réinscrits dans l'enseignement supérieur : 8%

Part des diplômés ayant obtenu un diplôme supérieur ou égal au master : 3%

INSERTION PROFESSIONNELLE AU 1er DÉCEMBRE 2009

(hors 33 diplômés après le master professionnel d'un autre diplôme de niveau supérieur ou égal au master)

Taux d'insertion : 92%

93% pour les Sciences
91% pour les Sc Eco et Soc

92% pour les hommes
92% pour les femmes

Pour les 897 diplômés en emploi

Part d'emploi stable : 80%

78% pour les Sciences
81% pour les Sc Eco et Soc

85% pour les hommes
76% pour les femmes

Part de cadres : 71%

73% pour les Sciences
70% pour les Sc Eco et Soc

79% pour les hommes
64% pour les femmes

Salaire net mensuel médian : 1947 euros

1941 pour les Sciences
1950 pour les Sc Eco et Soc

2000 pour les hommes
1830 pour les femmes